

REMARQUES ET RÉFLEXIONS EN RÉACTION À L'ARTICLE D'EMMANUEL DELFOSSE

par Fabien Raimbault

Taxinomie ou taxonomie? Bien des auteurs ont dû se trouver dans l'embarras devant un tel dilemme. Lorsqu'il m'arriva à mon tour de devoir choisir en tant que traducteur de l'anglais en français (cf. Dictionnaire Jeunesse de la Nature, © 1994, éditions du Seuil), il me sembla opportun de pouvoir justifier mon choix par la référence la plus incontestable qui soit.

L'ouvrage qui fait autorité en la matière est le *Code International de Nomenclature Zoologique* adopté par la XX^e Assemblée Générale de l'Union Internationale des Sciences Biologiques à Helsinki, en août 1979, et approuvé par la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique. La troisième et dernière édition fut publiée à Londres, en février 1985. L'ouvrage est rédigé en anglais et en français, dont les textes sont "équivalents en force, signification et autorité" (Article 85). A la page 293, dans le glossaire, on trouve : **taxonomie** et **taxinomique**. Ce sont donc les seuls équivalents de l'anglais *taxonomy* et *taxonomic* (page 267) utilisés tout au long du *Code*. Cela correspond d'ailleurs à la logique de la règle fondamentale dite Principe de Priorité (Article 23), "employé pour promouvoir la stabilité". En effet, le terme **taxonomie** a été créé par le botaniste suisse de Candolle en 1813. Il est vrai que ce mot est une production formée irrégulièrement avec deux formants d'origine grecque, le premier étant **taxo-** (pour **taxi-**) au sens de "classification" (voir Dictionnaire des Structures du Vocabulaire savant par Henri Cottez, © 1980, Le Robert). La forme corrigée **taxinomique** fut entérinée par l'Académie française en 1842, bien que l'usage ait toujours plus ou moins hésité. Le *Nouveau Larousse Illustré, Dictionnaire encyclopédique en sept volumes* (Paris, 1896-1904) mentionne les deux termes qu'il définit à l'entrée **taxonomie**. Par contre, les dictionnaires français les plus récents préfèrent aujourd'hui **taxinomique** en déconseillant ou en qualifiant de rare sa variante orthographique, ce qui ajoute encore à la confusion (comme pour **taxonomiste** et **taxinomiste**).

Cela dit, la logique du *Code* est imparable en matière d'orthographe originale (Article 32) correcte ou incorrecte : "une translittération



■ Carl Von Linné (1707 - 1778), est à l'origine du Système de classification des êtres vivants selon la nomenclature binomiale

ou une latinisation incorrectes, et l'usage d'une voyelle de liaison inappropriée, ne doivent pas être considérés comme des erreurs d'inadvertance" et ne constituent donc pas une orthographe incorrecte.

La Société française de Systématique fait actuellement usage dans son Bulletin des termes **taxinomie** et **taxinomique** qui évidemment détonnent non seulement avec le *Code*, mais aussi avec le mot **taxon** tiré en 1964 de **taxonomie**.

A ce stade de l'analyse étymologique, une question persiste : pourquoi Augustin Pyrame de Candolle (1778-1841), grand descripteur de taxons (ou taxa, selon le *Code*) botaniques a-t-il utilisé le formant initial **taxo-**, alors que la langue grecque ne connaît que τὰξι- [**taxi-**] ? Il s'agit très probablement d'un effet de modèle à partir des autres mots constitués du formant final **-nomie** au sens de "connaissance ou de science" : astronomie, gastronomie, chironomie, économie (voir Cottez). Le synonyme **taxologie** (1838), corrigé en **taxilogie** (1872), tous deux tombés en dé-

suétude, résultait vraisemblablement de la même assimilation généralisatrice sur le modèle des mots composés avec le formant **-logie**.

Il me semble que vouloir défendre la raison philologique en faveur de **taxinomie** est une cause perdue d'avance. En effet, il est probable que la prochaine édition du *Code* sera entièrement en anglais et n'aura donc même pas à statuer à nouveau sur cette question qui somme toute ne préoccupe que les francophones. Du fait de l'usage durant plusieurs décennies du terme **taxonomie**, de la création du mot **taxon** (dont le pluriel **taxons** s'imposera certainement sur **taxa**, malgré le *Code*), et face à l'anglais *taxonomy*, à l'espagnol *taxonomia*, à l'italien *tassonomia*, au russe *taksonômiya*, au polonais *taksonomia*, à l'espéranto *taksonomio* (le portugais ayant *taxionomia*, 1858, mot évidemment encore plus mal construit), il me semble préférable de renoncer tout de suite à **taxinomie** dans un souci de cohérence internationale.

Linnaeus ou Linné?

Le *Code International de Nomenclature Zoologique* (1985) utilise **Linné** en français et **Linnaeus** en anglais. Or, le célèbre naturaliste suédois fut anobli en 1761 sous le nom de Carl von Linné avec effet rétroactif à compter de 1758 (date de la publication de la dixième édition de son *Systema Naturae*). Donc, en matière de zoologie, seul **Linné** devrait être utilisé, même par les auteurs anglo-saxons (ce qui n'est malheureusement pas le cas actuellement). Peut-on espérer que les botanistes adopteront la même orthographe pour leur nomenclature qui commence en 1735 (date de la première édition du *Systema Naturae*)?

Ectatosoma ou Extatosoma?

Ectatosoma G.R. Gray, 1835, *Synopsis of the Species of Phasmidae* : 29 est une émendation injustifiée au sens du *Code International de Nomenclature Zoologique*, Article 33b (iii), même si elle est motivée par la raison étymologique : ce nom générique est une production constituée de deux formants tirés du grec εκτατος [ektatos], "étendu, allongé" et σωμα [sôma] "corps". Le nom prioritaire est l'orthographe originale correcte *Extatosoma* Gray, 1833, *Entomology of Australia* 1, *Phasma* : 23. En effet, la latinisation incorrecte n'est pas considérée comme une erreur d'inadvertance susceptible d'être émendée de façon justifiée.

Bacillus rossii ou Bacillus rossius?

Le nom scientifique du phasme de Rossi (appelé aussi bacille de Rossi, bacille aptère ou bâton du diable) a fait l'objet d'une décision de la Commission Internationale de Nomenclature Zoologique (Direction 5, publiée le 1^{er} octobre 1954 ;

Official Lists and Indexes of Names and Works in Zoology, 1987) :

Bacillus rossius (Rossi, 1790) Lepeletier de Saint-Fargeau & Serville, [1828], *Encyclopédie méthodique* 10 (*Insectes*) : 446.

Synonymes : *Mantis rossia* Rossi, 1790, *Fauna Etrusca* 1 : 259 ; *Phasma rossia* (Rossi, 1790) Fabricius, *Supplementum Entomologia systematica* : 187.

Orthographes incorrectes subséquentes : *Bacillus rossii* Lamarck ; *Bacillus rossi* (*Bacillus rossia* par mauvais accord avec le genre grammatical).

Remarque : Rossi ne pouvait pas se dédier à lui-même cette espèce en utilisant le génitif (-ii), c'est pourquoi il fit de son nom un adjectif.

Dicranorhina, Dicranorrhina ou Dicronorhina?

Dicranorhina pour désigner un genre de Coléoptères scarabéidés est une orthographe incorrecte subséquent de *Dicronorhina* Hope, 1837 et correspond de plus à un genre d'Hyménoptères : *Dicranorhina* Shuckard, 1840, *Hist. Ins.* : 181.

Dicranorhina Burmeister, 1842, *Handbuch der Entomologie* 3 : 187 est une émendation injustifiée au sens du *Code International de Nomenclature Zoologique*, Article 33b (iii), même si elle est motivée par la raison étymologique : ce nom générique est une production constituée de deux formants tirés du grec δικράνος [dikranos], "fourchu" et -ρρην [-rrhin], "au nez". Le nom prioritaire est l'orthographe originale correcte *Dicronorhina* Hope, 1837, *The Coleopterist's Manual* 1 : 119. En effet, la latinisation incorrecte n'est pas considérée comme une erreur d'inadvertance susceptible d'être émendée de façon justifiée. Malgré tout, *Dicranorhina* semble faire l'unanimité dans l'usage actuel. Pourquoi les coléoptéristes ne respectent-ils pas le *Code* dans ce cas ? Le nom spécifique *clerbyana* (tout comme *derbiana*) est erroné, car il s'agit de l'espèce initialement décrite comme une cétoïne : *Cetonia derbyana* J.O. Westwood, 1843, *Arcana entomologica* 2 : 173., le nom spécifique dérivant du nom propre Derby.

Fabien Raimbault est entomologiste, étymologiste, traducteur et relecteur

NOTE DE LA RÉDACTION À PROPOS DES DEUX ARTICLES PRÉCÉDENTS

Il n'est pas prouvé que le Code International de Nomenclature Zoologique soit une référence absolue, étant donné que les anglophones dominant certainement au sein de la Commission Internationale.

En effet, la consultation de dictionnaires et lexiques français nous permet de trouver, autour du radical taxi, tiré du grec taxis, des termes comme : taxidermie, taxidermiste, taxie, taxicole, taxiarque... qui ont "traduit" le iôta grec "i" par un "i" et non par un "o".

Taxiarque : commandant d'une rangée d'un corps de troupe chez les Athéniens. **Taxicole** : qui pousse en parasite sur l'if. **Taxicornes** : ancien groupe d'insectes coléoptères hétéromères, aujourd'hui placé dans les Ténébrionidés. **Taxie** : influence attractive ou répulsive exercée par différentes substances ou certains phénomènes sur les êtres vivants ou leurs constituants cellulaires (v. tropi). C'est ainsi que l'on parle de rhéotaxie, phototaxie, d'anénotaxie...

Taxonomie et ses dérivés sont cités, mais avec la remarque suivante : "On devrait dire **taxinomie**", etc.

Les experts qui, pour le Conseil International de la Langue Française, terminent actuellement la rédaction d'un volumineux dictionnaire d'agriculture, privilègent délibérément **taxinomie** dans la logique de la langue grecque d'origine et des règles de transcription.

Nous suggérons donc de laisser aux Anglo-saxons la graphie **taxonomie**, **taxonomiste**, **taxon**, et gardons pour les francophones : **taxinomie**, **taxinomiste** et **taxin**. C'est ce que nous adoptons à l'OIPIE pour tous les manuscrits publiés dans "Insectes".

A propos de Ectatosoma

Il y a en Grec deux lettres qui ont une consonance "k" : le kappa "k" que l'on rencontre dans des mots scientifiques comme *Carpophilus*, *Calasonea*, *Callicerus*... et le ksi "x" qui donne le son "ksi" dont l'équivalent latin est le "x" dans des mots scientifiques comme *xénophobie*, *xérophile*, *xestobium*, *xyleborus*...

Sans vouloir prendre parti, écrivons *Extatosoma* si cela nous fait plaisir, mais prononçons-le "ekt" car nous devrions, envers et contre tout, l'orthographier *Ectatosoma*. Nous ne sommes pas obligés de répéter les erreurs de nos anciens si nous pouvons les rectifier.

Autres exemples d'erreurs de néologie ou de transcription

L'influence prépondérante des Anglo-saxons en matière de terminologie n'est pas d'aujourd'hui. Dans un article de 1979 : *Hormones et Phéromones*, R. Coutin dénonçait que le terme *Phéromone* proposé par Karlson et Luescher en 1959, après consultation auprès d'éminents scientifiques dont un Français, est incorrectement construit et qu'il devrait s'orthographier **Phérohormone**, à défaut de **Phéromone**. Ce terme étant construit avec les deux termes grecs "horman" : mettre en mouvement, pousser, exciter, produire un effet, ce qui avait donné "hormone", et "phero" : porter, déplacer.

Réf. : R. Coutin, 1979 - La banque des mots (C.I.L.F.), n°18, 171-174.

Il en est de même pour les Cécidomyies du genre *Dasyneura*, genre créé avec l'orthographe *Dasineura*, puis quelques années plus tard *Dasyneura*. Pourquoi ? Probablement parce que le descripteur, d'origine italienne, transcrivit dans sa langue maternelle le "y" upsilon grec en "i", alors que la règle était le "y" grec pour upsilon et que, par la suite, il a tenté de respecter l'usage de cette transcription de "dasus" : épais, ce qui donna *Dasyneura* : nervure épaisse, qui est un caractère du genre.

Cette modification avait été déplorée en 1966 par V. Harris K.M. dans sa publication : *Gall midge genera of ec. imp.*, Trans. Roy. Ent. Soc. 118 (10), 313-358, p. 319.

Remi Coutin